



Délibération éthique, téléologie et prudence chez Spinoza



Thèse de doctorat en philosophie élaborée par André Menezes Rocha sous la supervision de Syliane Charles

PROBLÉMATIQUE

- Depuis les premiers commentaires au XVII^e siècle, l'interprétation prédominante de la philosophie morale de Spinoza la présente comme déniait le « libre arbitre » et la « liberté » : la dénégation de la « liberté de choix » serait cohérente avec la métaphysique « déterministe ». La philosophie pratique de Spinoza serait une espèce de « fatalisme ».
- On ne trouve pas encore dans l'histoire des commentaires sur Spinoza des travaux qui aient pris les sujets de la téléologie et de la délibération ensemble pour expliquer comment l'*Éthique* explique le choix et la délibération humaine. Est-ce qu'on peut être sûr qu'il n'a pas de choix ni de délibération possible dans *Éthique* de Spinoza ?
- Les recherches sur Spinoza au XX^e siècle ont ouvert des nouvelles possibilités interprétatives par le moyen des nouvelles interprétations relatives aux modes finis, notamment l'imagination, les passions, le langage, l'histoire et la politique. Cependant, les études sur le problème de la délibération dans l'*Éthique* sont très rares et récentes. En effet, on ne trouve que deux, à savoir, un article de 2003 et un livre de 2011.
- Le thème de la délibération dans l'éthique de Spinoza est encore largement ignoré. Des nouvelles découvertes interprétatives sur ce sujet, néanmoins, pourront changer significativement les façons d'interpréter et enseigner la philosophie pratique de Spinoza au futur.

MÉTHODOLOGIE

- En histoire de la philosophie, on combine l'analyse philologique permettant l'accès direct au sens des originaux des textes classiques de la première modernité avec l'analyse conceptuelle proprement dite permettant d'évaluer la cohérence logique des systèmes philosophiques.
- En combinant analyse philologique et analyse conceptuelle, notre méthode sera appliquée surtout aux œuvres primaires de Spinoza pour montrer la cohérence logique du modèle de prise de décision dans l'*Éthique*. Ensuite, nous pourrons aussi faire des analyses comparatives pour montrer ce que le modèle de prise de décision de l'éthique de Spinoza contient de commun et de différent avec les modèles des autres philosophes, notamment ceux d'Aristote et Hobbes.
- L'analyse de la bibliographie secondaire sera aussi fondamentale, puisqu'on propose un travail d'histoire de la philosophie où la contextualisation des questions par rapport à l'histoire des grandes positions interprétatives est fondamentale.

ENJEUX DE LA QUESTION

- Enjeux analytiques :**
 - La démonstration de l'existence d'une théorie téléologique de la délibération et du choix dans le livre IV de l'*Éthique*, inspirée du modèle de la délibération d'Aristote, mais déduite en cohérence logique de l'ontologie moderne des livres I à III de l'*Éthique*, sera un nouveauté par rapport aux interprétations traditionnelles de l'œuvre.
 - Le défi ici est démontrer qu'il y a une cohérence logique entre les livres I et IV de l'*Éthique* et que la conceptualisation de la téléologie dans le livre IV de l'*Éthique* n'est pas un bricolage imaginaire ou une interpolation rhétorique du modèle d'Aristote, mais une nécessité déduite de la logique géométrique du système.
- Enjeux historiques :**
 - La place de la philosophie de Spinoza dans l'histoire de la philosophie moderne* : si le modèle délibératif téléologique dans la philosophie pratique est quelque chose de commun entre Spinoza et Aristote, comme on le veut montrer, l'image traditionnelle de la place du finalisme dans la philosophie moderne est mise en question, puisqu'il faudra reconnaître que Spinoza avait renouvelé la téléologie avant Leibniz, bien que d'une façon diverse, à savoir, sans projeter le finalisme dans la métaphysique et dans la physique.
 - La place de la philosophie de Spinoza dans l'histoire des théories sur la prise de décision* : parmi les livres qui traitent de l'histoire des théories de la prise de décision depuis Aristote à nos jours, nous n'en trouvons aucun qui ait donné une place à la théorie de la délibération de Spinoza. En fournissant une interprétation cohérente, j'espère aussi ouvrir indirectement des possibilités futures soit d'inclure le modèle de Spinoza dans les livres qui racontent l'histoire des modèles de prise de décision, soit de d'utiliser le modèle de Spinoza pour l'éthique appliquée contemporaine, notamment en ce qui concerne les décisions économiques et politiques dans les démocraties.

BIBLIOGRAPHIE PRIMAIRE

- SPINOZA, Baruch [1677]. *Éthique*, Texte original et traduction par Bernard Pautrat, Paris, Éditions du Seuil, (1988).
- SPINOZA, Baruch [1670]. *Tractatus Theologico-Politicus*, Texte établi par Fokke Akkerman, traduction et notes par Jacqueline Lagrée et Pierre-François Moreau, Paris, PUF, (1999).
- SPINOZA, Baruch [1677]. *Tractatus de Intellectus Emendatione*, Texte établi par Filippo Mignini, traduction et notes par Michelle Beyssade, In: *Ouvres, Tome 1, Premiers Écrits*. Paris, PUF, (2009).
- HOBBS, Thomas [1651]. *Leviathan*. In: *Opera Philosophica Omnia*, With a new introduction by G.A.J. Rogers. Bristol, Thoemmes Press, (1999), Vol. III.
- ARISTOTELIS, [1548], *Aristotelis Stagiritae, Philosophorum omnium facile principis, opera, quae in hunc usque diem extant omnia*, Basileae.

HYPOTHÈSE DE RECHERCHE

- L'hypothèse est que l'*Éthique* contient une théorie de la délibération construite selon le modèle téléologique et dont la vertu centrale est la prudence. Cette théorie de la délibération n'a pas été construite *ex nihilo*, puisqu'elle reprend des éléments conceptuels du modèle de la délibération de l'éthique d'Aristote que Spinoza connaissait par une lecture directe.
- Qu'est-ce qu'on veut dire par lecture directe ? Une lecture non médiatisée par les reconstructions scolastiques. Le travail d'appropriation critique des concepts d'Aristote par Spinoza ne passait pas par les adaptations théologiques de Thomas, Scot ou Ockham. Mais pourquoi parle-t-on d'appropriation critique et non de pure et simple reproduction ?
- Parce que l'ontologie moderne de Spinoza change complètement la division entre le *nécessaire* et le *contingent* qui était à la base de la métaphysique et de la logique d'Aristote. Dans le livre IV de l'*Éthique*, Spinoza reprend le modèle téléologique de l'éthique d'Aristote pour expliquer la prise de décision rationnelle, mais il le reconstruit sur la nouvelle base de l'ontologie de la nécessité immanente qui a été déduite dans les livres I à III de l'*Éthique*.
- Le retour au modèle délibératif de l'éthique d'Aristote n'est pas retour à la cosmologie géocentrique et à la métaphysique des « formes » substantielles, mais une reconstruction du modèle délibératif de l'éthique d'Aristote sur les bases de l'ontologie moderne et de la nouvelle conception de la substance que Spinoza avait déjà élaborée dans le livre I de l'*Éthique*. En ce sens, nous pouvons affirmer que Spinoza reconstruit l'éthique eudémoniste d'Aristote sur la base de la science moderne et de l'ontologie de l'infini nécessaire.

BIBLIOGRAPHIE SECONDAIRE

- AUBENQUE, Pierre, (1963), *La prudence chez Aristote*, Paris, Presses Universitaires de France.
- BOVE, Laurent (1996). *La stratégie du conatus. Affirmation et résistance chez Spinoza*. Paris, Vrin.
- GARRETT, Don (1999). *Teleology in Spinoza and Early Modern Philosophy*, In Gennaro and Huenemann eds., *New Essays on the Rationalists*, Oxford: Clarendon Press.
- CURLEY, Edwin (1990), *On Bennett's Spinoza: The Issue of Teleology*, In: Curley and Moreau eds., *Spinoza: Issues and Directions*, Leiden: E.J. Brill, p-48.
- JAQUET, Chantal (2004). *L'unité du corps et de l'esprit : affects, actions et passions chez Spinoza*, Paris, PUF, Collection Quadrige.
- MALINOWSKI-CHARLES, Syliane (2004), *Affects et conscience chez Spinoza : l'automatisme dans le progrès éthique*. Hildesheim / New York, Georg Olms Verlag.
- MOREAU, Pierre-François [1994], *Spinoza. L'expérience et l'éternité*. Paris, PUF, Collection Epiméthée.
- MANZINI, Frederic, (2001), *Spinoza lecteur d'Aristote*, In : « Bulletin de Bibliographie Spinoziste XXIII. Revue critique des études spinozistes pour l'année 2000 », Archives de Philosophie 2001/4 (Tome 64), p. 1-37..
- MILLER, Jon & INWOOD, Brad (2003), *Hellenistic and Early Modern Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press.
- KISNER, Mathew & YOUNG, Andrew (2014), *Essays on Spinoza's ethical theory*, Oxford, Oxford University Press.